

# *l'Outre-Forêt*

ISSN 0766-5792

REVUE DU CERCLE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE  
DE L'ALSACE DU NORD

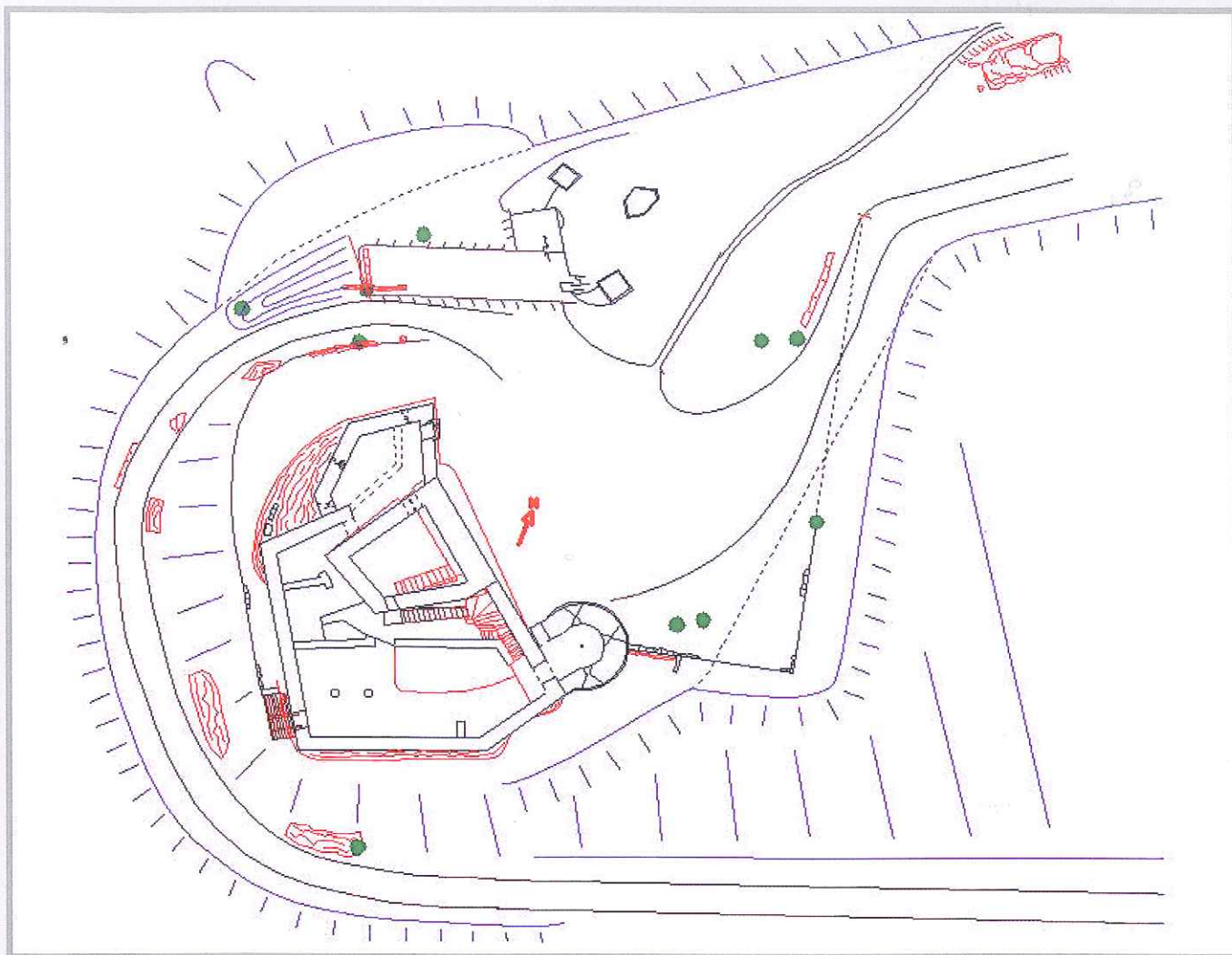
## **Le Nouveau Windstein mis en valeur Lembach : D'r Amerikaner Louis**

**Pétrole : Jacques Meyer, maître-foreur**

**Musée Westercamp :  
les bâtiments livrent leurs secrets**

**La géophysique pour sonder  
les remparts de Wissembourg**





Mise en valeur du patrimoine castral en Alsace du Nord

## **Le Nouveau-Windstein**

*Alain Kieber*

Sur un axe Niederbronn-les-Bains / Lembach, l'Alsace du Nord compte plus d'une vingtaine de ruines de châteaux forts connus, ce qui représente une des plus importantes concentrations d'Alsace. Cette concentration se prolonge d'ailleurs au nord dans le Palatinat.

Ces ruines de châteaux forts constituent aujourd'hui un atout touristique indéniable et sont des destinations privilégiées pour de nombreux randonneurs. La sauvegarde et la conservation de ces chefs-d'œuvre architecturaux est indispensable pour la valorisation de notre patrimoine commun et permettre pour demain encore de faire progresser la connaissance dans le domaine de la recherche castrale.

Depuis le début des années 2000, une nouvelle dynamique s'est installée sur de nombreux sites (association Cun Ulmer Grün au Schoeneck, commune de Lembach au Fleckenstein, Club Vosgien sur le Hohenbourg ou le Loewenstein, ...) pour mettre en valeur ce patrimoine et accueillir le public transfrontalier. Le Nouveau-Windstein (canton de Niederbronn-les-Bains dans la vallée du Schwarzbach) en est un exemple. Une équipe de bénévoles s'y active depuis plusieurs années.

Rappelons que le Nouveau-Windstein est protégé au titre des monuments historiques par arrêté du 21 mars 1983.

De plus, le château a servi de sujet de thèse à Thomas Biller qui a fait le tour de la question architecturale. Bernard Metz en avait donné les principaux repères historiques (1). Enfin, les observations archéologiques durant les travaux de consolidation entre 1985 et 1987 ont fait l'objet d'une publication sous la responsabilité de Maurice Frey (2).

Plus récemment, le Mittel-Windstein a fait l'objet d'une étude de Jean-Michel Rudrauf publiée par le Centre de recherches archéologiques médiévales de Saverne (3).





Il existe encore quelques traces des aménagements de murs de stabilisation de ce chemin médiéval, ainsi que quelques bornes délimitant le domaine. Les bornes encore visibles portent la date de 1824, période à laquelle la famille de Dietrich a agrandi son domaine forestier.

Le chemin direct actuel, en pleine pente depuis l'auberge au col, est un accès moderne. Il a été aménagé après le second conflit mondial pour évacuer les grumes issues de l'exploitation forestière du Schlossberg. Ce chemin a été élargi durant les années 1980 pour permettre l'acheminement de la grande grue qui a été montée pendant les travaux de restauration et de consolidation entre 1983 et 1985.

L'accès à l'esplanade était protégé par une courtine pentagonale adossée tardivement (la défense du Nouveau-Windstein contre les armes à feu date du XVI<sup>e</sup> siècle) au nord du palais castral et fortement détruite par les troupes de Montclar au XVII<sup>e</sup> siècle, lors de la destruction du château. Il subsiste encore quatre dispositifs de défense, dont la fameuse échauguette parfaitement conservée et dont la réalisation serait de Specklin, célèbre architecte de la cathédrale de Strasbourg. Cette échauguette présente trois postes de tir, dont l'un multidirectionnel.

### ***Rappels historiques et architecturaux***

Le Nouveau-Windstein n'est pas construit sur une longue et étroite barre rocheuse comme le Vieux-Windstein, le Fleckenstein ou le Falkenstein, mais épouse parfaitement les abords gréseux du Schlossberg. Le rocher naturel a été aménagé et sculpté pour asseoir et appuyer les constructions. Les matériaux ainsi extraits étaient les éléments constitutifs des murs de ces bâtiments.

Le site du Nouveau-Windstein occupe une superficie de 5,7 ares et la surface habitable représente un équivalent de 6 ares.

Ce qui frappe au Nouveau-Windstein c'est la qualité de l'architecture, la finition et la taille des blocs employés, la beauté des fenêtres et des portes ainsi que le caractère exceptionnel de l'architecture militaire.

Le schéma actualisé (voir page précédente) représente le Schlossberg avec les constructions du Nouveau-Windstein, les avant-postes de la Ligne Maginot et le premier rocher du Mittel-Windstein.

L'accès au Nouveau-Windstein se faisait par le chemin médiéval partant du col entre les deux châteaux de Windstein côté sud, tournant autour du site en passant devant la poterne pour déboucher sur l'esplanade côté nord-ouest. De cette esplanade, on peut accéder au Nouveau-Windstein ou continuer le chemin vers l'est en direction du Mittel-Windstein.





Le nouveau-Windstein est protégé du côté de la montagne et du Mittel-Windstein par un impressionnant mur bouclier. Exemple quasi unique dans les Vosges du Nord avec celui de la Wasenbourg, il date de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. Actuellement, ce mur bouclier a une hauteur de 22 m ; sa moitié inférieure est taillée dans le rocher naturel et la moitié haute est réalisée en une maçonnerie parfaitement régulière à pierres à bosse. Son épaisseur est de 2,80 m et sa largeur de 12,60 m. Ce mur bouclier protège le palais seigneurial qui y est adossé.

L'entrée actuelle se fait à travers un ouvrage d'artillerie circulaire rattaché à l'entrée primitive au XVI<sup>e</sup> siècle. Cette barbacane a un diamètre intérieur de 4,30 m, un diamètre extérieur de 9,20 m, l'épaisseur des murs à la base étant de 2,60 m. Cet ouvrage se caractérise par un grand appareillage lisse régulier, à joints très minces. Un ressaut chanfreiné court sur l'ensemble de l'extérieur au dessous des trois canonnières. La couleuvrinière nord est constituée de trois bouches à feu. L'embrasure est en excellent état de conservation.

Après avoir passé la barbacane, le visiteur entre dans le palais inférieur qui présente un profil à peu près rectangulaire, aux dimensions de 20 x 12 m. Il est composé d'une cave aux cinq meurtrières (côté sud) et dont l'accès direct était possible côté ouest par la poterne. Près de celle-ci, des éléments de plusieurs piliers ont été mis au jour durant la campagne de consolidation des années 1980. Deux de ces piliers ont pu être reconstitués. Cette cave était surmontée de deux niveaux. Un élément d'une colonne du premier étage a d'ailleurs également été mis au jour. Ce bâtiment est percé de nombreuses fenêtres aux banquettes latérales. L'une d'elles, initialement polylobée en 5 fenestrons (la fameuse fenêtre de la Wasenbourg compte sept fenestrons), a été transformée en canonnière au XVI<sup>e</sup> siècle, afin de perfectionner la protection de l'accès au château côté sud.

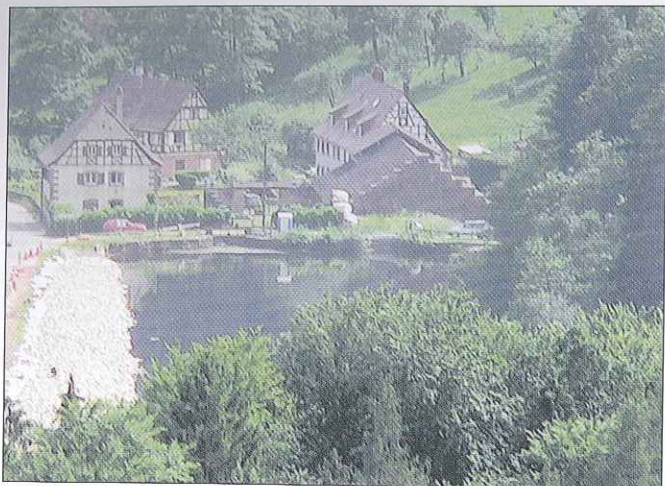
À remarquer également une petite salle troglodytique taillée dans le grès sous le palais supérieur. Le projet initial était beaucoup plus ambitieux, mais les travaux ont dû s'arrêter suite à l'apparition d'une fracture naturelle du grès qui a fragilisé le rocher. On peut d'ailleurs remarquer un petit décrochement d'une partie du plafond par rapport à l'autre. Une colonne composée de disques d'épaisseur dégressive a été rajoutée au XIX<sup>e</sup> siècle pour consolider le rocher (selon Biller).

À partir de ce palais inférieur, le visiteur peut également contempler la magnifique façade sud du palais supérieur avec sa porte en arc brisé et ses quatre superbes fenêtres. Ces fenêtres doubles à oculi central ont été restaurées au début des années 1980. Le palais supérieur, tout comme le palais inférieur, est composé d'une cave et de deux étages. Il est adossé au mur bouclier et présente un plan pentagonal irrégulier. Le palais supérieur est très bien conservé : on peut encore admirer les deux latrines, l'évier de la cuisine et les vestiges des conduites d'évacuation de fumée des deux cheminées.

L'ascension au palais supérieur récompense le randonneur d'une magnifique vue sur la vallée du Schwarzbach et notamment le village et l'étang de Jaegerthal. Par très beau temps, la cathédrale de Strasbourg se devine derrière la forêt de Haguenau. En s'installant sur une des banquettes de ces magnifiques fenêtres, on se prend à rêver en voyant ce panorama vallonné et boisé des Vosges du Nord.







### ***Les veilleurs de châteaux forts***

À la fin des années 1990, de nombreuses ruines de châteaux forts étaient très peu entretenues et la conservation des vestiges architecturaux était plus que compromise. Malgré le travail réalisé par les différentes sections du Club vosgien qui assurent entre autre le balisage des sentiers d'accès à ces ruines ainsi que le débroussaillage de certains châteaux, la visite de ces curiosités était souvent devenue dangereuse, voir impossible.

À partir de 2002, le Conseil Général du Bas-Rhin, avec le soutien et l'expertise du Club Vosgien a mis en place un réseau de veilleurs des châteaux forts qui a pour ambition de sécuriser les châteaux forts et de permettre leur visite. Ces veilleurs sont des bénévoles qui entretiennent (débroussaillage, ramassage des déchets, ...), sécurisent (pose de garde corps, vérifications des escaliers passerelles et autres échelles d'accès en hauteurs, ...) et mettent en valeur les particularités architecturales. Ainsi ces équipes de bénévoles s'activent régulièrement en réseau avec le Conseil Général du Bas-Rhin, le Club Vosgien, la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace, les communes, les propriétaires de ces sites et les associations locales. Sur certains sites des associations se sont constituées pour réaliser des travaux plus lourds de consolidation. On peut localement citer l'association Cun Ulmer Grün au Schoeneck (à quelques hectomètres du Nouveau-Windstein).

Ces bénévoles font également remonter les informations dans l'optique de mettre en œuvre des opérations transversales plus lourdes qui nécessitent l'intervention de professionnels, comme l'élagage en hauteur par des grimpeurs élagueurs.

### ***Les veilleurs du Nouveau-Windstein***

#### **Entretien du site**

L'équipe des veilleurs du Nouveau-Windstein s'est constituée en 2003. Elle est régulièrement sur site pour réaliser les différents travaux et pour apporter quelques explications et informations aux visiteurs curieux. Ces bénévoles réalisent annuellement cent cinquante heures de travail sur site. Outre le débroussaillage régulier dans la ruine

et sur ses abords immédiats, des travaux d'aménagement sont menés. Ces travaux ont un triple objectif :

- mise en sécurité de la ruine,
- restitution de la logique des différents bâtiments,
- mise en valeur des particularités architecturales.

L'intérieur de la barbacane a ainsi été dégagé en arrachant les ronces et les orties et en facilitant l'accès (restitution de l'ancien muret monté par le Club Vosgien). On peut maintenant admirer les trois fentes de tirs de près et notamment les encoches qui servaient à la fermeture des ouvertures par des volets.

Dans le palais inférieur, la logique du mur transversal du côté de la cour intérieure a été restituée. Les blocs alignés du côté des meurtrières ont été ôtés. Le muret en face a par contre été renforcé. La rampe d'accès au souterrain a été réaménagée afin de permettre la visite de cette cavité par tout temps (l'ancien accès était particulièrement glissant en hiver). La partie de la cave qui a été fouillée durant la campagne de travaux des années 1980 a été nettoyée et débarrassée de la végétation qui s'y développait. Les deux piliers reconstitués sont ainsi à nouveau entièrement visibles.

Le cône dépotoir à l'extérieur de la poterne a été légèrement décapé. La plate-forme est maintenant plus grande, ce qui permet de mieux apprécier l'appareillage caractéristique de cette porte. L'aménagement du seuil de la poterne permet de mieux comprendre la logique de cette porte avec le mur transversal encore conservé et la fosse qui existait devant la poterne.

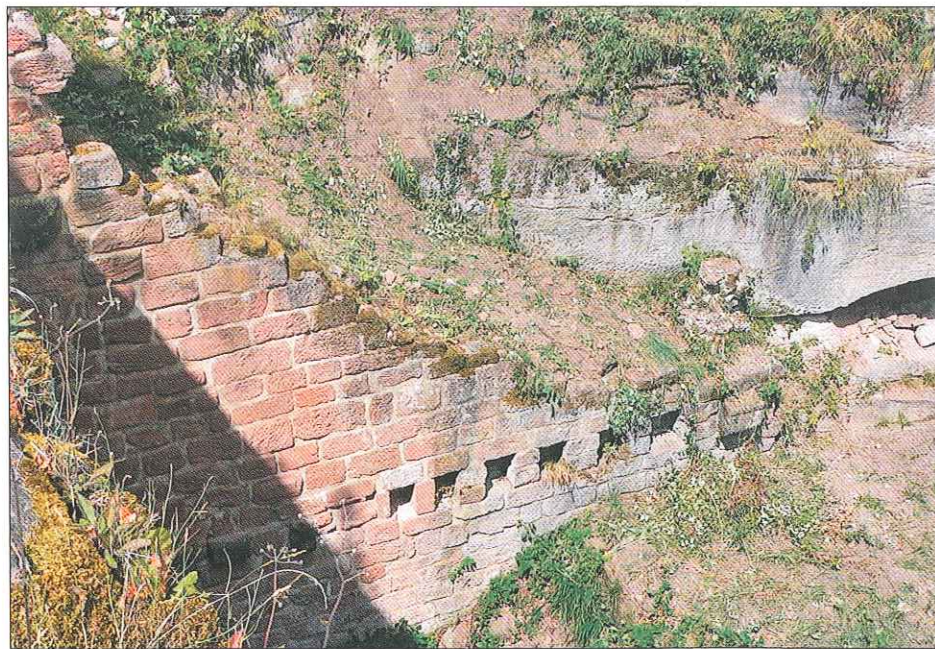
À partir de cette plate-forme, un sentier a été aménagé à l'extérieur du palais inférieur ; il revient du côté de la barbacane. L'aménagement de ce tronçon de sentier permet d'une part de découvrir la façade du palais avec notamment les différentes meurtrières, les encorbellements de la fenêtre « Renaissance », les fenêtres géminées et la fenêtre à lancette transformée en canonnière au XVI<sup>e</sup> siècle. D'autre part, ce tronçon est le dernier maillon du sentier circulaire gravitant autour du Nouveau-Windstein. L'ensemble des abords du Nouveau-Windstein sont maintenant accessibles.

Mais revenons maintenant dans la ruine... On peut voir que l'escalier menant au palais supérieur a été nettoyé. Le passage vers la courtine a été stabilisé et élargi à l'angle du palais supérieur. Un escalier mène dorénavant vers la courtine. Là aussi, l'objectif était de réduire les risques de chute, dans un secteur qui était particulièrement glissant, notamment en hiver.

Dans le palais supérieur, l'escalier menant à la partie haute a été restructuré et le passage vers les latrines a été stabilisé. Les latrines sont maintenant barrées par des garde-corps installés en 2006.

Les photos ci-contre présentent l'évolution de la situation depuis 2004.





*La situation en 2004 (voir aussi photo en page suivante)*



*Le débroussaillage de la barbacane en 2006*



*Entretien de la cave du palais inférieur*



*En 2007: les travaux autour de la poterne*



*En 2007*



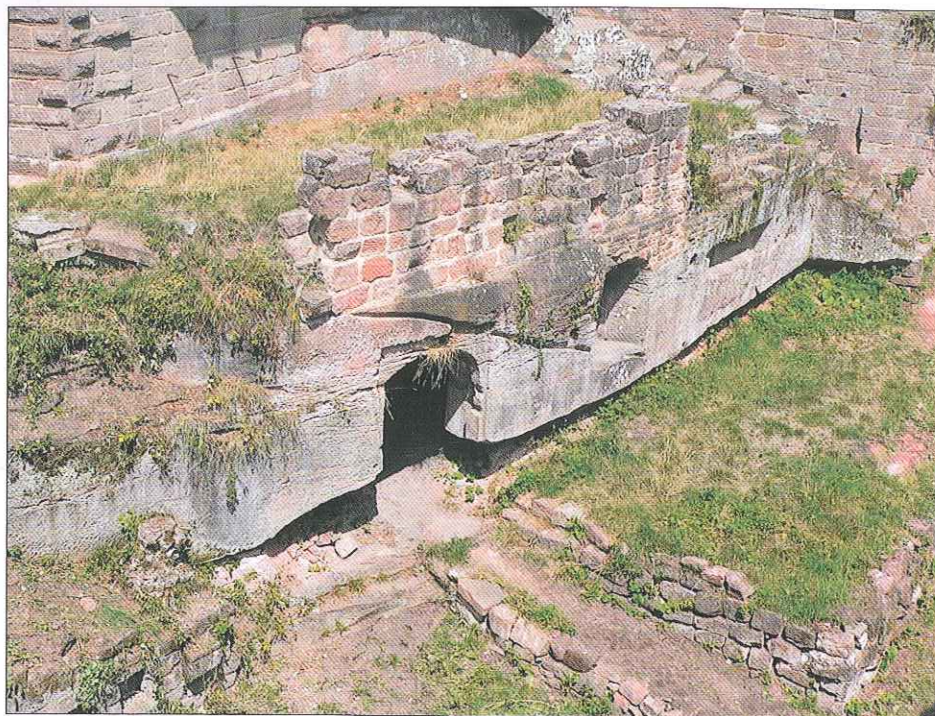
*En 2008*



*Novembre 2008: travaux autour de la courtine et dans le palais supérieur*







La base de la tour a été mise au jour à environ 1,50 m sous le sol actuel, soit sept rangés de parements. L'analyse du mobilier archéologique trouvé, somme toute assez faible, n'a pas pu déterminer les périodes de comblement complet de la fosse devant la barbican. Plus de la moitié de ce mobilier a été mise au jour dans la zone aa (cf. schéma ci-dessous). Cette zone porte les traces du dispositif d'entrée du château primitif, avant la construction de la barbican au XVI<sup>e</sup> siècle.

Il semble que cette zone qui portait une couche humifère a été comblée assez rapidement après la fin des travaux de la barbican.

#### Sondage archéologique autour de la barbican (campagne 2009)

Les veilleurs du Nouveau Windstein ont été autorisés par arrêté préfectoral délivré par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) à entreprendre un sondage archéologique autour de la barbican (côté nord-est). Ce sondage avait un double objectif : comprendre le fonctionnement et l'architecture de la barbican en restituant sa logique défensive, mettre en valeur cette tour d'artillerie, exemplaire quasi unique en Alsace (il existe une tour d'artillerie de ce type à la Hohenbourg, commune de Wingen).

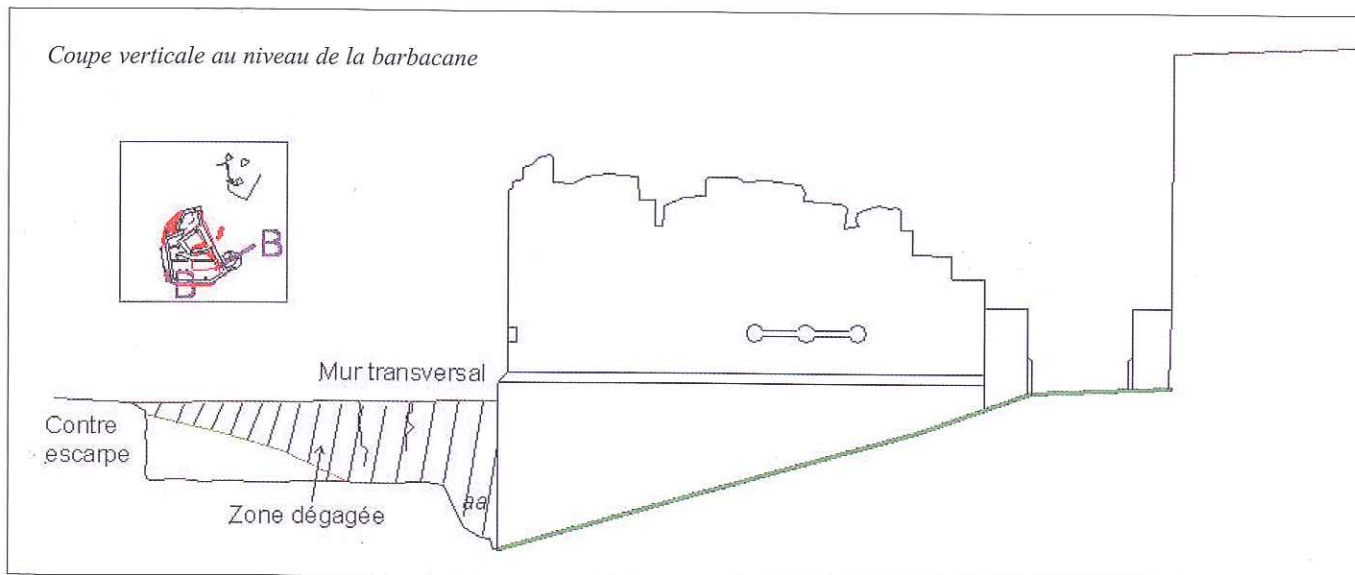
Les travaux de dégagement ont été réalisés durant le second semestre 2009 et ont nécessité 250 heures de travail. Un volume d'environ 30 m<sup>3</sup> de terre, gravats et blocs de grès ont été triés, analysés et dégagés.

Le reste de la fosse a été comblé au fur et à mesure après l'abandon du château, avec certainement une accélération durant le XIX<sup>e</sup> et la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. La forte présence d'objets de l'époque moderne (bouteilles de bière, canette, matière plastique, arme blanche, ...) confirme cette hypothèse.

La fosse tout autour de la barbican fait partie du dispositif de défense. Elle semble s'élargir et s'approfondir en progressant vers l'entrée de la barbican. Le seuil de cette entrée se situe à environ 60 cm sous la surface actuelle, et le pied de la barbican à plus de 2 m.

Du côté Est de la barbican, le rocher gréseux est quasiment affleurant par endroit. Seules la végétation et une faible couche de terre végétale le recouvrent. Cet affleurement rocheux horizontal jouerait un rôle de très imparfaite contrescarpe du fossé au devant la barbican.

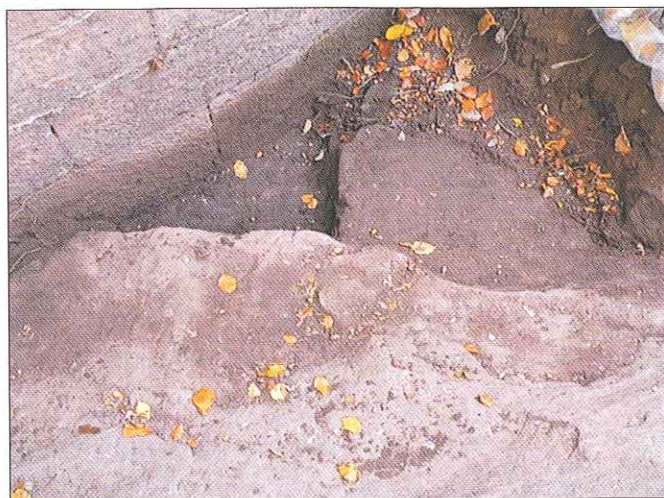
*Coupe verticale au niveau de la barbican*







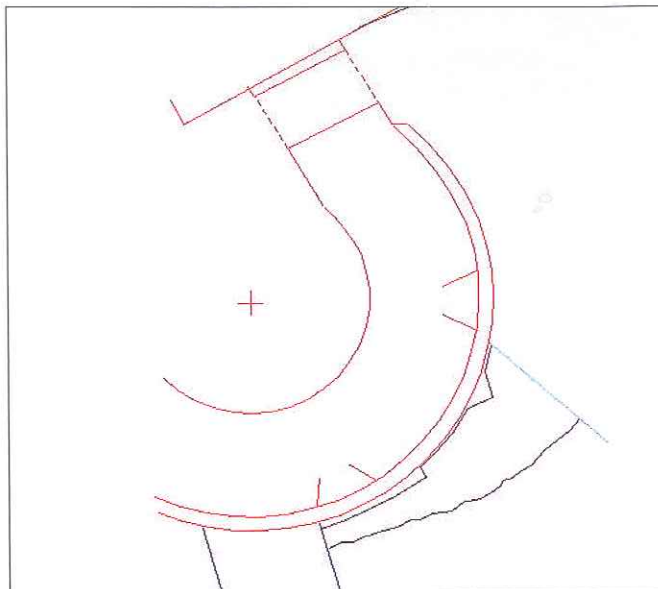
Détails de la taille du rocher au pied de la barbacane



Celui-ci plonge verticalement à environ 1 m sous le niveau originel pour former une plate forme horizontale. L'aspect de cette plate-forme reste somme toute assez brut et irrégulier.

Ce dispositif de fosse devant l'ouvrage d'artillerie protégeait donc les fentes de tir, évitant qu'elles ne puissent être aveuglées par l'action d'un ennemi ou obstruées par les gravats d'une destruction éventuelle (principe du fossé diamant des ouvrages de la Ligne Maginot). De plus, la hauteur entre la base des meurtrières et le rocher gréseux en vis-à-vis peut être estimée à 1 m environ. Ce dispositif était donc bien une fente de tir à tir direct et frontal.

À la base de la tour, le rocher semble présenter des traces pouvant relever de l'ancien dispositif d'entrée du château, avant la mise en place de la barbacane (voir schéma ci-dessus).



On observe ainsi une encoche à angle droit de 60 cm de côté et de 20 à 25 cm de profondeur. Cette encoche, parallèle au mur bouclier, aurait pu servir pour l'ancrage d'une éventuelle passerelle en bois.

Au sud de cette encoche, les assises de la barbacane sont collées contre le grès taillé selon le profil courbe de la tour. Au pied du mur transversal, le rocher s'écarte de la base de la tour en une ligne droite. L'écart maximum relevé est 15 cm.

D'après un témoignage recueilli sur site, «le Nouveau-Windstein n'a pas changé, mis à part l'entretien qui est mieux fait» depuis les années 1980.

Cependant, et grâce à un autre passionné rencontré sur site, nous savons que quelques assises de la barbacane, notamment au-dessus de la fente de tir, ont été remaçonnées après 1965. Les raisons de ces travaux ne sont pas connues.

*Situation en 1965*







*Ci-dessus la situation en 2007*

*Les illustrations ci-dessous montrent la progression des travaux durant le second semestre 2009*



## Conclusion

La mise en place du dispositif des « veilleurs de châteaux forts », à l'initiative du Conseil Général du Bas-Rhin et du Club Vosgien, a permis de préserver le patrimoine castral du département.

Pour le Nouveau-Windstein, les bénévoles réalisent annuellement plus de cent cinquante heures de travail sur site à travers des opérations d'entretien, de débroussaillage et de mise en sécurité.

En 2009, les veilleurs du Nouveau-Windstein ont commencé le dégagement de la barbacane, exemple quasi unique de ce type d'architecture en Alsace.

À travers ce dispositif de « Veilleurs », les bénévoles qui ne sont avares ni de leur temps ni de bonne volonté sont un maillon indispensable de la préservation du patrimoine castral ; ils réalisent un travail indéniable avec très peu de moyens. Pourvu que ce genre de dispositif ne soit pas abandonné et fasse école pour la préservation d'autres monuments historiques !

## Notes :

1. Thomas BILLER, «Die Burgengruppe Windstein und der Burgenbau in den nördlichen Vogesen», 30. Veröffentlichung der Abteilung Architektur des Kunsthistorischen Instituts der Universität zu Köln, Cologne, 1985.
2. M. FREY, «Les observations archéologiques au château de Neu-Windstein 1985-1987», Études Médiévales V, 1988-1992.
3. Jean-Michel RUDRAUF, «Les châteaux ignorés de l'Alsace : entre Alt-Windstein et Neu-Windstein, un troisième château non mentionné dans les textes : Mittel-Windstein», 2008, Châteaux forts d'Alsace 9, 2008.

*La poursuite de travaux de mise en valeur de cette barbacane est prévue pour les prochaines années ...*

